

Zeitschrift: Schweizerische Zeitschrift für Pilzkunde = Bulletin suisse de mycologie
Herausgeber: Verband Schweizerischer Vereine für Pilzkunde
Band: 49 (1971)
Heft: 5

Rubrik: Vapko-Mitteilungen

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 02.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

tiziert. Da dieser Verein offenkundig sehr aktive Mitglieder hat, erscheinen jeweilen Pilze in rauhen Mengen, so dass manchmal bis zu drei Stunden gebüffelt werden muss. Zu später Stunde wird dann der Heimweg angetreten, ohne manchmal mit seinen Kolleginnen und Kollegen auch nur ein paar nette Worte gewechselt zu haben.

Auf den Exkursionen wird ebenfalls nach Strich und Faden gefachsimpelt. Das Dauerthema «Pilze» feiert Triumphe. Es ist ein grosses Glück, dass man einige Pilze noch essen kann und so doch noch ein wenig zu seinem Plausch kommt. Gerechterweise wollen wir die Härte dieses Urteils etwas mildern, indem wir anerkennen, dass sich viele unserer Pilzfreunde auf Prüfungen vorbereiten, Mikroskopierkurse besuchen, oder ganz einfach dem Reiz des Naturwunders «Pilze» erlegen sind und deshalb nur selten vom Fachlichen abschweifen.

Nach einer solchermassen arbeits- und auch ertragreichen Saison führte der Pilzverein im November 1970 in seiner Waldhütte einen Vereinsabend durch. Nebst einem leckeren Pilzgericht verwöhnte ein Hobbykoch die vielen Besucher mit Delikatessen verschiedener Art. Die Gattinnen sorgten mit selbstgebackenen Desserts für eine fast unvollstellbare Reichhaltigkeit.

Was aber dem schönen Anlass noch eine andere sympathische Note gab, war eine unbeschwerte, geradezu beglückende Fröhlichkeit und Herzlichkeit. Der Berichterstatter ist schon lange kein heuriger Hase mehr, kann sich aber nicht erinnern, an einem Vereinsabend je so viel und so herzlich lachen gehört und auch selber gelacht zu haben. Womit der Beweis erbracht ist, dass Idealisten, wie sie die Pilzler nun einmal sind, dem manchmal grauen Alltag viel von seiner Eintönigkeit zu nehmen imstande sind. Diesem gediegenen Anlass haben die Gattinnen eindeutig das Gepräge gegeben.

Eines ist auf alle Fälle sicher: dass ich an der nächsten Generalversammlung den Antrag stellen werde, für die Winterpause einige freiwillige Höcks festzulegen. Der Unterbruch im Winter dauert mir einfach zu lange.

Unsere Geselligkeit soll sich frei entfalten können. Sie zurückbinden zu wollen, soll nach einem in unserer Bundesverfassung noch fehlenden Paragraphen streng bestraft werden!

VAPKO-MITTEILUNGEN

Lycoperdon pyriforme

Le chef d'une commission de détermination nous écrit: «La détermination précise de la vesse de loup en forme de poire nous occasionne toujours des difficultés. Couleur et forme de cette espèce sont elles si variables? Ou en existe-t-il plusieurs variétés? Nous ne trouvons aucune précision à ce sujet dans le tome IIb des Agaricales et Gastromycetales du prof. Dr Moser.»

Lycoperdon pyriforme Schaeff., *Vesse de loup en forme de poire*. Le carpophore de cette espèce, en forme d'œuf ou de poire, avec un mamelon au sommet, plus ou moins bosselé, a, à sa base, un très long cordon de mycélium, plus blanc, ramifié, filamenteux. L'exopériidium est mince, fait de petites plaques ou granulations ou, encore, d'aiguillons courts et émoussés. La couleur varie, blanc gris ou brunâtre, puis rouge brun et réticulée. La partie stérile est faite de petites

cellules blanches. Les spores et la glèbe sont verdâtre jaune, puis brunâtre olive. Les filaments de la glèbe sont plus épais que les spores, ramifiés, très longs, formant au milieu du carpophore une sorte de toupet vertical (columella).

Massee dit (l. c.): La forme typique du péridium est celle d'une poire ou d'une tête, au renflement très prononcé, mais il peut aussi être sphérique, presque sans pédicule.

Dans son ouvrage «Gastromycetes Hungariae» le Dr Ladislaus Hollos décrit encore trois variétés de *Lycoperdon pyriforme*.

1^{re} variété: *Lycoperdon serotinum* (Bonorden) Hollos, *Vesse de loup aplatie*. Celle-ci est sphérique, plus ou moins aplatie au sommet; repose sur un court et grêle pédicule ayant à sa base un long cordon mycélien blanc et ramifié. Jeune, elle est jaunâtre blanc, le sommet couvert de petites écailles plates, brun rouge, ou de courts aiguillons. A maturité elle devient jaune et son sommet s'ouvre en un large orifice, rond, régulier. La partie stérile est très réduite. Au centre de la partie fertile un toupet (columella) s'élève presque jusqu'à l'orifice apical. Les spores sont à peu près identiques à celles du *Lycoperdon pyriforme*: 3,5–4 μm (3,5–4,5 μm). Capillitium jaune brun, peu ramifié, dans sa partie épaisse, 6 μm de diamètre. Cette espèce apparait sans exception tard en automne seulement.

Bonorden décrit ce *Lycoperdon* comme espèce mais il est difficilement acceptable comme variété de *Lycoperdon pyriforme* (Schaeff.), car il ne se différencie de la forme originale que par sa petite taille, son pédicule insignifiant et sa partie stérile, ce qui s'explique probablement par son apparition tardive en automne.

Hollos y ajoute encore: «L'espèce ressemble au *Lycoperdon coloratum* Peck mais se différencie aisément de celui-ci par la columella et la structure cellulaire de la partie stérile. Ici appartient probablement aussi *Lycoperdon globulosum* Karst. (Finnlands Basidsv., p. 15. – Saccardo Syll. Fung. IX, p. 276, No 1135).»

2^e variété: *Lycoperdon excipuliforme* Desmaz., *Lycoperdon en forme de vase*. Le péridium est globulaire, rouge brun, couvert de fines verrues coniques et se transforme brusquement en un pédicule cylindrique, élancé. Le mycelium est fait de longs faisceaux de fibres blanches. Glèbe et spores ont les mêmes particularités que dans la forme originale. Cette variété se différencie facilement par son pédicule élancé, régulier et par sa tête globulaire.

3^e variété: *Lycoperdon tessellatum* Desmaz., *Lycoperdon réticulé*. L'enveloppe rougeâtre de cette espèce est craquelée en portions rondes ou angulaires, le sommet est réticulé avec, parfois, dans chaque maille une verrue conique étronquée. Le péridium, généralement aplati, est plus ou moins plissé à la base. La partie stérile est insignifiante. Cette espèce se différencie des autres par son sommet réticulé.

Werner Küng, Horgen

Littérature: Hollos, *Gastromycetes Hungariae*; Massee, *Monogr. Lycoperd.* No 36; Desmazières, *Crypt. France*, série I, No 1152.

Der Mairitterling

Ein Pilzkontrolleur hat in der Regel grössere Quantitäten von Mairitterlingen zu begutachten. Er fragt uns an, ob es von *Tricholoma georgii* mehrere Formen gebe und mit welchen gefährlichen Giftpilzen eine Verwechslung möglich wäre. – Zu dieser Frage wollen wir folgendes festhalten:

Calocybe gambosa (Fr.) Donk (= *Tricholoma georgii* [Clus. ex Fr.] Quélet), *Mairitterling*. Die Gattung *Calocybe*, Schönköpfe, wurde in Band II b/2 (Basidiomyceten II. Teil) von Prof. Dr. M. Moser aus der Sammelgattung *Tricholoma*, Ritterlinge, herausgenommen. Das wichtigste Trennmerkmal ist wohl die Färbbarkeit des körnigen Inhalts der Basidien durch Karminessigsäure, eine Eigenschaft, die auch der Gattung *Lyophyllum*, Raslinge, zukommt. Die kleine Gattung der Schönköpfe umfasst recht verschieden aussehende, meist kleinere Pilze; der Mairitterling ist eine der grössten Arten und hat tatsächlich den Habitus eines Ritterlings. In bezug auf die nähere Beschreibung der Art verweise ich auf die einschlägige Literatur.

Der Mairitterling ist tatsächlich sehr veränderlich, mehrere Formen oder Varietäten sind beschrieben worden.

Die Art kann mit zwei Giftpilzen verwechselt werden, die beide an ähnlichen Standorten (Kalkboden) wachsen können, und zwar mit:

1. *Rhodophyllum sinuatus* (Bull. ex Fr.) Singer (= *Rhodophyllum lividus* [Bull. ex Fr.] Quélet), *Riesenrötling*. Diese Art erscheint in der Regel aber erst im Hochsommer und hat bald rötliche Lamellen.

2. *Inocybe patouillardii* Bres. (= *Inocybe lateraria* Ricken), *Ziegelroter Risspilz*. Dieser erscheint auch bereits im Frühjahr, zur gleichen Zeit wie der Mairitterling. Die Art ist aber durch den glockenförmigen oder gebuckelten, radialfaserigen Hut, durch die bräunlichen Lamellen und die Neigung zu \pm intensivem Röten an Verletzungen oder Druckstellen, relativ gut zu unterscheiden. *Werner Küng, Horgen*

Calocybe gambosa

Un contrôleur de champignons a en général de grandes quantités de Tricholomes de la St-Georges à expertiser. Il nous demande si il existe plusieurs formes de *Tricholoma georgii* et avec quels champignons risque-t-on de les confondre? – En réponse à sa question nous pouvons donner les précisions suivantes:

Calocybe gambosa (Fr.) Donk. (= *Tricholoma georgii* [Clus. ex Fr.] Quélet), *Tricholome de la St-Georges*. La famille des Calocybes fut, dans le tome II b/2 (Basidiomyceten II. Teil) du Prof. Dr M. Moser, extraite du recueil d'espèces *Tricholoma*. La plus importante marque distinctive est certainement la coloration de la substance granuleuse des basides par l'acide acétique carminé; une particularité de la famille des *Lyophyllum* également. La petite famille des Calocybes comprend des champignons en général petits, aux diverses apparences. Le Tricholome de la St-Georges en est une des plus grosses sortes et a effectivement l'habitat d'un Tricholome. Pour une description plus précise il est recommandé de consulter la littérature s'y rapportant.

Le Tricholome de la St-Georges est effectivement d'apparence très variable; diverses formes ou variétés ont été décrites. Il peut être confondu avec deux champignons vénéneux pouvant avoir le même habitat, soit:

1. *Rhodophyllum sinuatus* (Bull. ex Fr.) Singer (= *Rhodophyllum lividus* [Bull. ex Fr.] Quélet), *Entolome livide*. Cette espèce n'apparaît, en règle générale, qu'en plein été seulement et ses lamelles deviennent très vite rougeâtres.

2. *Inocybe patouillardii* Bres. (= *Inocybe lateraria* Ricken), *Inocybe de Patouillard* ou *Inocybe lobé*. Celui-ci apparaît déjà au printemps en même temps que le *Tricholome* de la St-Georges. Il est cependant assez aisément reconnaissable à son chapeau campanulé ou mamelonné, fibrilleux radialement, à ses lamelles brunâtres et à sa tendance à un rougissement plus ou moins prononcé à la cassure ou à la pression.

Werner Küng, Horgen

Der Graue Wulstling

Von einer Amtlichen Pilzkontrollstelle erhalten wir die Anfrage, wieso der Graue Wulstling in unserer Liste der zugelassenen Marktpilze nicht aufgeführt sei. Die Art komme in ihrem Einzugsgebiet sehr häufig vor und gelte durchaus als essbar.

Amanita spissa (Fr.) Kummer, *Grauer Wulstling*, ist eine sehr veränderliche Art, von der mehrere Varietäten bekannt und von namhaften Autoren beschrieben worden sind, so u. a. Varietät *valida* (Fr.), *Bräunender Wulstling*; Varietät *excelsa* (Fr.) (= *ampla* Pers.), *Eingesenkter Wulstling*. Er ist ein sehr stattlicher Pilz mit hohem, tief im Boden wurzelndem Stiel. Er hat einen blassgrauen bis weissen Hut – 10 bis 15 cm im Durchmesser – mit weissen oder graulichen, fest anhaftenden Flocken. Jung ist der Hut rundlich, dann kissenförmig gewellt und im Alter flach ausgebreitet. (Bei der Varietät *excelsa* ist der Hut grösser – 15 bis 25 cm im Durchmesser –, die mehligen Schuppen sind hier leicht abwischbar.)

Die Lamellen sind dichtstehend, weiss, oft mit flockiger Schneide. Der Stiel ist dick und kräftig, weiss, gegen die verkehrt kegelig-knollige Basis manchmal graulich-flockig gezont. Die Manschette ist hoch am Stiel hängend, auf der Oberseite weiss und ausgeprägt gerieft, auf der Unterseite ± graulich wie der Stiel, am Rande oft mit dunkelgrauen Flocken. Der Sporenstaub ist weiss; Sporen elliptisch; 9–10/7–8 µm, amyloid.

Die Art ist essbar, aber ohne besonderen Geschmack. Sie ist als Speisepilz schon wegen der Ähnlichkeit mit dem Pantherpilz nicht zu empfehlen. Als Marktpilz ist die Art nicht zugelassen.

Werner Küng, Horgen

Amanita spissa

Un organe de contrôle officiel des champignons nous demande pourquoi la liste des champignons dont la vente est autorisée sur les marchés ne contient pas l'amanite épaisse. Cette espèce est très fréquente dans sa région et reconnue comme parfaitement comestible.

L'*Amanita spissa* (Fr.) Kummer, *amanite épaisse*, est une espèce très variable, dont plusieurs variétés sont connues et ont été décrites par des auteurs éminents, entre autres comme variété *valida* (Fr.) *amanite brunissante*; variété *excelsa* (Fr.) (= *ampla* Pers.), *amanite élevée*. C'est un très gros champignon, avec un long pied profondément radicant. Il a un chapeau gris pâle à blanc – 10 à 15 cm de diamètre – couvert de verrues blanches ou grises fortement adhérentes. A l'état jeune, le chapeau est rond, prend ensuite la forme de coussin ondulé, pour s'aplatir avec l'âge (le chapeau de la variété *excelsa* est plus grand – 15 à 25 cm de diamètre –, les écailles farineuses se détachent facilement).

Les lamelles sont serrées, blanches, souvent floconneuses. Le pied est épais et fort, blanc, parfois zoné gris-floconneux contre la base bulbeuse. L'anneau qui descend depuis le haut du pied est blanc à la surface et nettement strié. Le dessous de l'anneau est \pm grisâtre, comme le pied, revêtu parfois de flocons gris foncé. La sporée est blanche; spores elliptiques; 9–10/7–8 μm , amyloïdes.

L'espèce est comestible, mais sans goût particulier. Elle n'est pas à recommander comme champignon comestible, déjà à cause de sa ressemblance avec l'amanite panthère. L'espèce n'est pas admise à la vente sur les marchés. *Werner Küng, Horgen*

TOTENTAFEL



Am 20. März abends erreichte uns die schmerzliche Mitteilung, dass unser Mitglied

Gottlieb Zürcher-Zwahlen

geb. 1906, Spenglermeister in Matten, plötzlich gestorben ist. Er war seit einem Jahr Mitglied, er arbeitete sehr eifrig mit, half überall mit, wo es nötig war, und genoss grosse Anerkennung in unserer Mitte. Der hinterlassenen Gattin und dem Sohn mit seiner Familie in Brasilien sprechen wir unser herzlichstes Beileid aus. Lieber Gottlieb, wir werden Dich nie vergessen. Ruhe in Frieden!

Verein für Pilzkunde Wilderswil

MITTEILUNG DER GESCHÄFTSLEITUNG

Die Geschäftsleitung gratuliert Herrn Adolf Nyffenegger, Belp, zu seiner ehrenvollen Wahl zum neuen Redaktor unserer Zeitschrift recht herzlich. Sie wünscht ihm in seiner neuen Tätigkeit viel Erfolg und Befriedigung zum Wohle der SZP.

Ab sofort sind sämtliche Autorenbeiträge und Vereinsmitteilungen für unsere Zeitschrift (bis zum Letzten jeden Monats) zu richten an:

*Herrn Adolf Nyffenegger, Redaktor der SZP
Muristrasse 5, 3123 Belp
Telephon 031 81 11 45*

COMMUNICATION DU COMITÉ DIRECTEUR

Le Comité directeur félicite sincèrement Monsieur Adolf Nyffenegger, Belp, à l'occasion de sa nomination en qualité de rédacteur de notre Bulletin. Il lui souhaite succès et satisfaction dans sa nouvelle activité au profit du Bulletin.

Tous les articles et communications des sociétés destinés à notre périodique doivent, avec effet immédiat, être adressés (jusqu'au dernier jour de chaque mois) à:

*Monsieur Adolf Nyffenegger, redacteur du BSM
Muristrasse 5, 3123 Belp
Téléphone 031 81 11 45*